FILIERES ANANAS ET BANANE

I-DESCRIPTION

La profession fruitière est née en Côte d'Ivoire dans les années 50 avec la production de la banane et ensuite celle de l'ananas.

La banane est le 6^{ème} produit agricole exporté par la Côte d'Ivoire et le secteur emploie 7 750 ouvriers agricoles. Avec une valeur ajoutée de 44,7 milliards de F CFA en 2007, le secteur de la banane a réalisé 7% de la valeur ajoutée agricole. La Côte d'Ivoire demeure aujourd'hui la deuxième origine de la banane.

Concernant l'ananas, il fournit 0,6% du PIB national, 1,6% du PIB agricole et occupe 11% des 135 000 ha consacrés à la culture fruitière en Côte d'Ivoire. L' « ananas de Côte d'Ivoire » occupe le second rang sur le marché européen.

1- Zones de production

La banane est produite dans les localités du sud (Azaguié, Agboville, Tiassalé), du sud-est (Aboisso) et de l'est (Abengourou).

Les zones de production de l'ananas sont l'est du fleuve Comoé (Bonoua, Adiaké et Aboisso) et les localités de Dabou, Tiassalé, Azaguié, Agboville.

Organisation de la filière

Il existe deux faitières au niveau des filières banane et ananas : l'Organisation Centrale des producteurs-exportateurs d'Ananas et de bananes (OCAB) créée en 1991 et l'OABAM-CI créée depuis 2009.

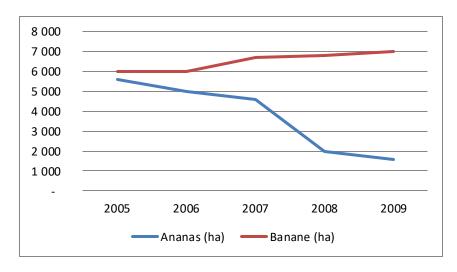
Au niveau de l'ananas, on trouve environ 1000 petits producteurs qui réalisent environ 45% à 55% des exportations ivoiriennes d'ananas.

II-PERFORMANCES

1- Evolution des superficies

En 1997, la banane ivoirienne occupait 10 000 ha avant de chuter à 6 000 en 1999.

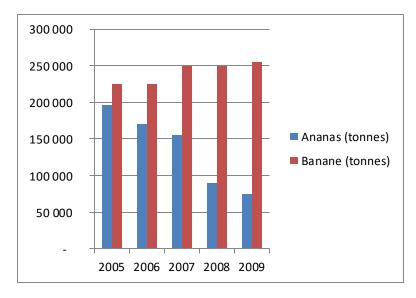
La culture de l'ananas occupe une superficie totale d'environ 2 000 ha.



Source: OCAB

2- Evolution des productions

La production d'ananas en décroissance depuis près d'une décennie. Quant à la banane, depuis l'année 2 000, la production annuelle avoisine environ 250 000 tonnes et le rendement moyen est de 45 tonnes / ha.



Source: OCAB

3- Typologie des exploitations

En général, on distingue deux types d'exploitations de banane en fonction de la superficie : les petites exploitations (en moyenne 100 ha) ou et les grandes exploitations (en moyenne 500 ha).

Au niveau de l'ananas, l'on compte environ 2.500 petits planteurs traditionnels. A l'opposé, se rencontrent des exploitations de type industriel appartenant à de grands groupes de distribution de fruits dans le monde, l'exportation, avec des exploitations de superficie moyenne de 500 ha.

III-CONSERVATION / TRANSFORMATION

Les stations de conditionnement de bananes en Côte d'Ivoire sont globalement conformes en termes d'organisation du travail et d'infrastructures de traitement. Les points faibles à relever portent sur le pesage des régimes en entrée, les convoyeurs de plateaux de fruits et de cartons. Le matériel de convoyage des plateaux de fruits et de cartons ou colis de bananes sont à renouveler sur l'ensemble des sites.

Concernant l'ananas, seulement une infime partie de la production nationale est destinée à la transformation par deux usines, CONFIPRAL à Abidjan et SAFCO à Tiassalé. Les produits de transformation de l'ananas sont essentiellement des jus et des tranches en conserve.

IV-COMMERCIALISATION

Il est à noter que l'OCAB et l'OBAM-CI n'interviennent pas dans la commercialisation.

Les exportateurs pour la banane représentent en moyenne 70% de la production brute.

L'introduction d'une nouvelle variété (MD2) d'ananas sur le marché mondial, plus prisée par les consommations à une incidence négative sur les exportations ivoiriennes et sur les productions (abandon de la culture par les petites productions). L'ananas est essentiellement produit pour l'exportation à raison de 80% vers l'Europe, principalement la France.

V-ANALYSE PROSPECTIVE

1- Forces

*Banane

- La disponibilité en terres ;
- La reconversion variétale à partir de Vitro Plants achevée à 98%;
- Les installations modernes du quai fruitier.

*Ananas

- Les conditions pédoclimatiques favorables à la culture de l'ananas ;
- La maîtrise des techniques culturales.

2- Faiblesses

*Banane

- La faiblesse des rendements sur certaines plantations ;
- Les conditions difficiles d'accès ou foncier.

*Ananas

Disparition des petits planteurs due à la mévente.

3- Menaces

*Banane

- La très faible part de capitaux ivoiriens dans la filière
- Résistance grandissante des pathogènes

*Ananas

Poids de la concurrence internationale sur le marché européen

4- Opportunités / enjeux

*Banane

Nouveaux marchés sur la sous-région et l'Afrique et de l'Europe sont des opportunités.

*Ananas

Marché européen en plein expansion

VI-PERSPECTIVES

1- Interventions spécifiques envisagées dans le PNIA

- Installer des unités de transformation de la mangue et de l'ananas
- Créer des blocs de cultures de plantations de types villageois
- Apporter un appui à la fourniture de vitro-plants de variétés MD2
- Apporter un appui à l'installation des planteurs villageois sur des blocs de cultures
- Apporter un appui en vue de l'amélioration des outils de production et du cadre de vie des travailleurs
- Apporter un appui à la commercialisation des produits des plantations villageoises
- Apporter un appui au développement du marché local et sous régional
- Apporter un appui en vue de l'amélioration des outils de production et du cadre de vie des travailleurs
- Apporter un appui à la commercialisation des produits des plantations villageoises
- Apporter un appui au développement du marché local et sous régional